

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 9 juillet 1760

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 9 juillet 1760, 1760-07-09

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1717>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher philosophe, j'ai la vanité de croire que vous avez la même idée que moi...

RésuméCh[oiseul] les aidera à faire entrer Diderot à l'Acad. fr. Palissoteries.

Protection de Mme de P[ompadour]. L'Acad. fr. indignée par Pompignan. Il serait doux d'y mettre Helvétius. Demande d'anecdotes pour rire de ses ennemis.

Date restituée9 juillet [1760]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire60.22

Identifiant1227

NumPappas313

Présentation

Sous-titre313

Date1760-07-09

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D9047. Pléiade V, p. 985-986

Lieu d'expéditionGenève, Aux Délices

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., 3 p.

Localisation du documentParis BnF, NAFr. 24330, f. 13-14

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. de Voltaire 67 13

9 juillet 1760

mon cher philosophe jay la vanité d'envoyer
que vous avez la même idée qu'moy, vous voudrez
que Diderot entre au l'Academie, vous le voudrez
et il faut en venir à bout, ne craignez pas de me
faire que ell' le docteur Diderot vous barre, je vous
l'explique et j'ose pas vous tromper, il se fera
un mérite de nous servir dans ces pensées.
que vous imaginez qu'il vous convient pas car
qu'il a donné à ce prieur un petit fils d'autant
qu'il a suffisamment souffert dans
son aristocratie son ancien préfet d'Herou
il a laissé pour la politesse, pour rire
pour complainte et extravagance d'une
paupière malade, je vous jure que si cette

malade etait mort le jour de la repression
tation, jamais l'heure de la visite n'a
eu des bestilles. D'ailleurs de la bonté
peut suffire aux coups de baton à quelques-uns
qui prennent la peine de lire ce qu'il se passe.
Il y a tout juste une heure que j'ai protégé
D'Orville et son adjoint à effrayer. D'Orville pour
que madame Dahl, George Washington ne
parte pas contre lui comme une feu
le majeur chef qui signait toujours
l'acte avec son nom sans lire. De
signer l'acte, il connaît justifier l'aberration
D'Orville, c'est signer son nom tout au
long.

cannot open another *Pidorus* *Academy*.

c'est la plus belle : « un peu de quinze mille francs
l'ans. De la guerre contre les protestants.
Caradoc n'a pas indigné contre le frère de
Boulogne, il a lui-même avec grand
glaive et bouclier à tout bras, j'auray
une fois de temps lors que Diderot sera nommé
et je l'attirerai avec les réquisitoires des
jolies personnes, et le déclamatrice de la
france de Boulogne, ah quel serait bon
de recevoir à la fin Diderot et Salustius !
mais notre siècle n'est pas digne d'eux
! grand coup, bon fait une femme que
je aime
J'ay toujours été malade une ou deux années qui viennent
quitter presque, ne peuvent, pourtant quelques anomalies des
genoux, marques, chancres, hysteres, tubercles et leucorrhée
compliquées ?